

Mystère de l'Amour de Dieu !

« Au cours du repas, alors que le diable avait déjà inspiré Judas... Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains ; qu'il est venu de Dieu et qu'il retourne à Dieu, se lève de table... Il se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture ».

Tout le mystère du Jeudi saint se trouve résumé dans ces quelques mots de l'évangile de Jean. Un mystère qui se décompose en trois éléments essentiels : le repas eucharistique, l'abaissement de Dieu en Jésus et le refus de l'homme.

Jean se distingue souvent des autres évangélistes que sont Marc, Matthieu et Luc. Le récit qu'il nous fait du dernier repas de Jésus avec ses disciples n'échappe pas à cette règle. Plutôt que nous relater le récit de l'institution eucharistique, les paroles que Jésus a prononcé sur le pain et le vin, Jean choisit d'évoquer le lavement des pieds. Mais en fait, l'eucharistie et le lavement des pieds sont les deux facettes d'un même mystère. Car, lorsque Jésus prend la dernière place, la place du serviteur, il manifeste bien plus que de l'humilité. En s'agenouillant devant ses disciples, Jésus manifeste que c'est Dieu lui-même qui, en s'abaissant, se fait infiniment proche des hommes qu'il est venu sauver. En la personne de son Fils, Dieu se met à genoux devant nous, aux pieds de chacun d'entre nous ! En la personne de son Fils, Dieu se donne également en nourriture à chacun d'entre nous ! Le lavement des pieds, comme l'eucharistie, manifestent jusqu'où Dieu a résolu de venir à notre rencontre !

En lavant les pieds de ses disciples, en leur donnant son corps et son sang en nourriture, Jésus, le Fils du Père, dit l'amour infini de Dieu. Dans un morceau de pain et une coupe de vin consacrés, c'est Dieu lui-même qui se fait nourriture et boisson et qui vient habiter au plus profond de notre être pour y demeurer et nous transformer.

La présence de Dieu dans l'eucharistie, sa présence réelle, a été pour beaucoup, au cours des siècles, et depuis les origines, l'occasion de divisions et de doute. Aujourd'hui encore, après la consécration du pain et du vin, le célébrant proclame : « Il est grand le mystère de la foi » car c'est bien notre foi qui est questionnée à chaque eucharistie. Croyons-nous vraiment que le Christ est présent, réellement, dans le pain et le vin consacrés ? En se faisant petit à nos pieds, en devenant infiniment proche, Dieu a pris le risque que nous ne sachions plus le reconnaître ! C'est le drame de Judas : il ne reconnaît pas Dieu dans les

paroles et les gestes du Christ, alors il choisit de le trahir ! Souvent, les hommes recherchent Dieu du côté de la puissance et de la domination, or chaque eucharistie nous invite à le rechercher dans le service et dans l'amour. Car l'eucharistie, pour reprendre le beau titre de l'exhortation apostolique que Benoît XVI a écrit à ce sujet, l'eucharistie est le sacrement de l'amour.

A chaque communion, le Christ vient en nous pour que nous vivions de sa vie. Nous commençons alors à comprendre qu'à chaque eucharistie, le Christ nous entraîne sur les chemins du service et du don pour vivre auprès des hommes la nouveauté de l'Évangile ! D'une certaine manière, nous pourrions dire que communier au corps du Christ, c'est prendre le risque d'offrir sa vie ! Offrir sa vie pour transformer, dans le sens de l'Évangile, les relations que nous vivons en famille, dans notre quartier, dans notre monde. A chaque eucharistie, la présence secrète et silencieuse du Christ nous transforme peu à peu pour que nous devenions ce que nous recevons !

Devenir ce que nous recevons, c'est suivre le chemin du Christ qui s'est incliné vers la terre, aux pieds de ses frères. Devenir ce que nous recevons c'est mettre nos pas dans les pas du Christ et lui donner nos cœurs et nos mains ! Mais devenir ce que nous recevons c'est aussi laisser, peu à peu, la lumière du Christ transformer nos pauvres corps en temple rayonnant de la gloire du Très-Haut ! Amen !

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis en France